

puis la rentrée : « Des qu'un ancien élève de l'école Rosa Parks se trompe, il lui demande d'où il vient et il ajoute "Ah ben c'est normal, si tu viens de Parks" : - Alors qu'il sait très bien de quel les écoles on vient, ajouta Yohan, parce qu'il nous l'a demandé dans la fiche de rentrée. » La traditionnelle avec le fichier administratif et oblige les élèves à se livrer à quel- qu'un qu'ils ne connaissent pas...» ne put s'empêcher de penser Fred. Omar, le renfrogné, renchérit : « Et quand c'est des élèves d'une autre

école qui se trompent, il ne leur demande pas d'où ils viennent ! »

Fred, qui se targuait habituellement de « donner la parole aux élèves » subodora que cet échange allait lui causer des tracas.

À suivre...

Série initiée par Dominique Sénore

volume 1/3 – janvier 2008



Les Editions Célestines

(Association loi 1901 à but non lucratif)

1 rue Robert Desnos
69120 Vaulx-en-Velin
☎ 04 78 80 14 74

<http://petitslivres.free.fr>

« Qu'est-ce que tu veux dire par là ? - C'est Monsieur Bernard, le prof de Français (un barbon dont Fred avait savamment su éviter les discussions sportives dans la zone de la salle des profs tacitement réservée aux "insits" de SEGPA... Torchons et serviettes, la aussi...) - Qu'est-ce qu'il vient faire là-dedans, Monsieur Bernard ? » Yamina, la discrète du troisième rang, intervint... et c'était la première fois que Fred entendait sa voix de-

narquois parmi les autres élèves. Volant (de tout son cœur) croire qu'il avait mal entendu, il demanda à Kevin de s'expliquer.

Bruce Demaugé-Bost

Stéréotypes Tome I

Le remplaçant
Aventures pédagogiques

C'est deux semaines après la rentrée, lors d'un cours de Maths avec les sixièmes, que survint l'inattendu. Fred avait demandé à Wendy ce qu'était un polygone et celle-ci, rompue à l'exercice, bredouillait une excuse inintelligible à même d'endor-mir n'importe quel inquisiteur lorsqu'elle fut interrompue par Kevin qui lança : « De toute façon, elle, c'est pas la peine, elle vient de l'école Parks... » Fred resta bien tétanisé cinq secondes, le temps de mesurer l'énormité de cette remarque qui avait provoqué quelques sourires

C'est avec beaucoup d'appréhension que Fred s'était présenté au collège Jacotot, en ce début d'année scolaire. C'était la première fois qu'il effectuait un remplacement en SEGPA et il n'était pas certain d'avoir les compétences nécessaires pour mener à bien cette tâche.

Il avait été accueilli par le directeur, professeur des écoles comme lui (mais "spécialisé"), qui lui avait remis son emploi du temps et fait visiter au pas de charge l'établissement. « Aile SEGPA, collège "normal" ("ordinaire" rectifia Fred mentalement), salle des profs, bureaux du principal, de son adjoint et de l'in-

bien plus sympathiques que l'avait craint Fred. Certes, ils ne se faisaient pas d'illusions sur leur niveau scolaire (« Du CE1 au CM1 » avait précisé le directeur) mais, à une ou deux exceptions près, avaient le bon goût de paraître relativement attentifs lors des cours. Quelques remarques aussi judicieuses qu'inattendues sur la Grèce Antique et la Ve République avaient d'ailleurs permis à Fred de se rendre compte que tout ce qu'ils avaient enduré à l'école élémentaire ne leur était pas forcément passé "au-dessus de la tête".

tendant... Ah oui, et la photocopieuse... Ton code est le 1664, c'est mnémotechnique... »

Mathématiques, Histoire, Géographie, Éducation Civique étaient les matières qu'il aurait à enseigner, de la 6^e à la 3^e, jusqu'à ce que l'Inspecteur d'Académie nomme à son poste, pour le restant de l'année, une "liste complémentaire" (un candidat malheureux au concours d'enseignant, appelé dans l'urgence pour boucher les trous, avec la promesse d'être formé... plus tard).

Les élèves de ce collège "ambition réussite" s'étaient finalement révélés

Histoire de reprendre la main, mais sans encore savoir comment il allait achever sa phrase, Fred bredouilla précipitamment : « Tu ne peux pas dire ça comme ça, Yamina... »

La première pensée de Fred fut que l'occasion était toute trouvée pour clore cette périlleuse discussion et revenir à leurs (enfin... ses) moutons. La seconde, qu'il eut heureusement à temps, fut que la gamine n'avait pas tout à fait tort.

Il s'apprêtait à mettre fin à l'échange quand Yamina lança : « Il est raciste. »

semaine suivante, en Éducation Civique. À tête reposée... En ayant pris soin de peser préalablement chacun de ses mots à l'aune de la *Lettre aux Instituteurs*¹ de Jules Ferry. Fred tenta de se convaincre que ce n'était pas là "botter en touche"...

1. Extrait de la circulaire du 17 novembre 1883 : « Si parfois vous étiez embarrassé pour savoir jusqu'où il vous est permis d'aller dans votre enseignement moral, voici une règle pratique à laquelle vous pourrez vous tenir : avant de proposer à vos élèves un précepte, une maxime quelconque, demandez-vous s'il se trouve, à votre connaissance, un seul honnête homme qui puisse être froissé de ce que vous allez dire. Demandez-vous si un père de famille, je dis un seul, présent à votre classe et vous écoutant, pourrait de bonne foi refuser son assentiment à ce qu'il vous entendrait dire. Si oui, abstenez-vous de le dire ; sinon, parlez hardiment, car ce que vous allez communiquer à l'enfant, ce n'est pas votre propre sagesse, c'est la sagesse du genre humain, c'est une de ces idées d'ordre universel que plusieurs siècles de civilisation ont fait entrer dans le patrimoine de l'humanité. »

Tant pis pour les Maths, l'enjeu était trop important. Et puis c'était un des intérêts de la polyvalence de la fonction d'institut que de pouvoir passer d'une matière à une autre

Diable, elle avait de la répartie, pour une élève de sixième SEGPA ! (Fred apprendrait plus tard qu'à l'école Parks, justement, elle avait pratiqué les débats philosophiques...)

Mais elle poursuivait : « Le racisme, c'est quand on juge quelqu'un d'avance, sans le connaître. Monsieur Bernard, il juge les anciens élèves de l'école Rosa Parks sans les connaître. »

Exit les polygones ! Ce début de discussion avait réveillé les quelques élèves rendus somnolents par les programmes nocturnes de la télévision (que leurs parents avaient judicieusement installée dans leur chambre). Fred sentait monter une certaine angoisse chez lui au fur et à mesure que croissait une excitation manifeste chez les élèves. L'ivresse de flirter avec un tabou : critiquer un prof devant un autre prof.

Les sixièmes guettaient sa réaction. Il devait donc réagir. Professionnellement. Enterrer ce début de révolte sous les segments et les angles droits. On reparlerait de ça la

« Vous savez qui était Rosa Parks ? - Une Noire qui voulait prendre le bus avec les Blancs, répondit aussitôt Théodore. »

Subitement, la connexion s'établirait entre deux idées qui trottaient dans son esprit depuis quelques instants et dont il avait pressenti qu'elles pourraient lui permettre de se tirer de ce mauvais pas en les éloignant du cas personnel de Monsieur Bernard.

Etant donné que Fred était également en charge de l'Éducation Civique et de l'Histoire pour cette classe, il restait d'ailleurs dans son rôle...

Bruce Demaugé-Bost

Stéréotypes Tome II

Le remplaçant
Aventures pédagogiques

- « C'est un peu vite résumé, mais dans le principe, c'est ça... »
Et Fred embraya sur la vie de ce jour de décembre 1955, avait été arrêtée par la police pour avoir refusé de céder sa place à un passager blanc. Il évoqua le boycott de la compagnie de bus par les Noirs qui suivit et l'importance que ce combat avait eue dans la lutte contre la ségrégation raciale. Il parla avec emphase du courage dont avait fait preuve Rosa Parks en refusant de se plier à une règle raciste qu'elle estimait injuste.

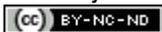
C'est finalement assez fier de lui et de la portée éducative de sa magistrale leçon que Fred congédia ses sixièmes lorsque la sonnerie du collège annonça la fin du cours.

S'il avait su...

À suivre...

Série initiée par Dominique Sénore

volume 2/3 – janvier 2008



Les Éditions Célestines

(Association loi 1901 à but non lucratif)

1 rue Robert Desnos

69120 Vaulx-en-Velin

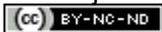
☎ 04 78 80 14 74

<http://petitslivres.free.fr>

laisser faire mais, en les quittant, il offrit à chacun un exemplaire de *Matin brun*, le chef d'œuvre de 12 pages de Franck Pavloff. Ils comprendraient plus tard... En sortant du parking réservé aux enseignants, il ne put s'empêcher de les trouver... plus conscients de leurs droits.

Série initiée par Dominique Sénore

volume 3/3 – janvier 2008



Les Editions Célestines

(Association loi 1901 à but non lucratif)

1 rue Robert Desnos

69120 Vaulx-en-Velin

☎ 04 78 80 14 74

<http://petitslivres.free.fr>

Stéréotypes Tome III

Bruce Demaugé-Bost

Le remplaçant

Aventures pédagogiques

- Parce que c'est l'apanage des enseignants de ne poser que des questions dont ils possèdent la réponse. Vous trois, donnez-moi votre carnet ! »

Fred s'arrangea avec le directeur (qui, entre temps, s'était entretenu avec M. Bernard de sa *fâcheuse* habitude) pour que les trois élèves puissent faire leurs deux heures de retenue sous sa surveillance, au CDI. Le vendredi qui suivit, en compagnie de la collègue qui allait prendre sa suite, ils visionnèrent ensemble une vidéo de la pièce *Anrigone*, de Jean Anouilh. À aucun moment Fred ne leur dit qu'ils avaient eu raison de ne pas se

7

Lorsqu'il se fit décrire dans le détail l'épisode qui avait mis le feu aux poudres, il comprit que son collègue avait omis de préciser quelques détails gênants.

Face à l'ignorance de Yamina des fonctions possibles d'une *subordonnée circonstancielle conjonctive*, il l'avait questionnée sur son école d'origine.

Anticipant sa railleterie, Yamina lui avait répondu : « *L'École Korczak*.

- C'est faux ! avait-il glapi.

- Alors pourquoi vous lui posez la question si vous connaissez la réponse ? avait osé lancer Kevin.

- Ouais, c'est dégueu ! avait renchéri Luc.

6

La semaine suivante débuta normalement. Fred arrivait au collège Joseph Jacotot à 7h45 et en ressortait, comme tous les jours, à 17h00 (exception faite du mercredi après-midi). Dernier arrivé, dernier servi... À la différence des professeurs les plus anciens qui bénéficiaient d'un regroupement de leurs 21 heures de cours hebdomadaires sur trois petites journées et demie, l'emploi du temps de Fred ressemblait à un vrai gruyère. Il en comblait les "trous" en s'avancant autant que possible dans ses corrections et ses "préparations". Fuyant l'inconfortable salle des profs, il se réfugiait souvent au CDI, nettement plus accueillant.

2

discutables, lui demanda d'essayer de « rectifier le tir ». Il lui annonça également, (« sans rapport avec cette histoire », jugea-t-il utile de préciser), qu'une "liste complémentaire" avait été nommée sur son poste. Censée le remplacer le lundi suivant, elle passerait le rencontrer en fin de semaine.

À la fois inquiet pour le déroulé dont il était en partie à l'origine et soulagé à l'idée de ne pas avoir à côtoyer M. Bernard pendant les neuf mois à venir, Fred attendit impatientement de retrouver ses sixième-mes en début d'après-midi.

5

Ce n'est que le mardi, lors de la récréation du matin, qu'il subodora que quelque chose clochait. Alors qu'il croisait Monsieur Bernard dans un couloir, celui-ci lui jeta un regard courroucé et accéléra le pas, sans répondre à son « *Bonjour* ».

Il eut confirmation de ses doutes quelques instants plus tard, lorsque le directeur de la SEGPA sortit précipitamment de son bureau devant lequel Fred venait de passer et demanda à lui parler.

Quelque peu gêné, il lui demanda ce qui était arrivé avec les "Samourais" la semaine précédente (chaque classe se choisissait un

surnom en début d'année ; là, il s'agissait des sixièmes de Fred)...

L'épisode "Rosa Parks" raconté, le directeur expliqua que Basile Bernard ("Arf !" pouffa Fred intérieur-remont) avait eu affaire à une fronde de plusieurs "Samourais" qui avaient refusé de répondre à ses questions et avancé que c'était lui, Fred, qui leur avait conseillé de le faire. Ce dernier se dit que son cours avait sans doute été un peu trop magistral pour être compris...

Le directeur, tout en reconnaissant que Monsieur Bernard avait un caractère et des méthodes

3

4